

C'est qu'en effet la prière adressée ici à la Vierge du Rosaire n'est pas seulement l'expression des sentiments de ceux qui la forment, elle se charge aussi de l'odeur de sainteté de ceux à qui elle s'adresse, c.-à-d. Jésus et Marie. De même qu'Isaac, aveugle, bénit Jacob, comme l'héritier légitime de son patrimoine après avoir respiré le parfum qu'exhalaient ses vêtements, ainsi Dieu nous bénit lorsqu'arrive jusqu'à Lui le parfum du chapelet tout pénétré de "la bonne odeur de Jésus" et de Marie. Celle-ci, que le rosaire célèbre, n'est-elle pas, selon le langage savoureux de l'Esprit Saint : "un jardin fermé, un bosquet où croissent les grenadiers, avec les fruits les plus exquis, le cyprès avec le nard, le nard et le safran, la cannelle et la cinnamome, avec tous les arbres qui donnent l'encens... et toutes les plantes embaumées." La tempête du 1er février semble donc avoir obéi au précepte divin :

Levez-vous, aquilons ; venez, autans !

Soufflez sur mon jardin, et que ses parfums s'exhalent

(Cant. Can. IV. 16)

* * *

11 février.—Réception des Enfants de Marie du couvent de Notre-Dame du Cap.—Ce fut une jolie, pieuse et touchante cérémonie que celle du 11 février 1908.

Le couvent des " Filles de Jésus " dédié à Notre-Dame du Cap a obtenu la faveur d'ériger canoniquement une congrégation d'Enfants de Marie et, pour la première réception, fut choisi le 11 février à cause de l'anniversaire qu'il rappelle : L'Apparition de Notre-Dame de Lourdes. En cet après-midi d'un beau soleil content, le petit Sanctuaire s'est rempli à son comble et la cérémonie, sans rien de particulier cependant, a pourtant eu un cachet spécial d'intimité. Au lieu des phalanges nombreuses des Enfants de Marie, des Trois-Rivières, Québec, Montréal, Sorel etc. . . . nous ne vîmes ce jour-là qu'une petite élite. Mais qu'elles étaient heureuses ces jeunes filles de se consacrer à la Très Sainte Vierge ! On sentait leur joie dans le chant du *Veni creator*, supplication à l'Esprit-Saint de toucher encore une fois leur cœur pour le rendre moins indigne de celle à qui il se donne. Puis le R. P. Prod'homme o. m. i., s'inspirant des souvenirs dont cette journée est pleine, développe le sens caché de cette réunion et de cette consécration, à Notre-